

HISTOIRE

DU

BEAUJOLAIS AU XII^e SIÈCLE

§ I^{er}.

APERÇU GÉNÉRAL.

Le onzième siècle appartenait plus à la légende qu'à l'histoire; le douzième appartient plus à l'histoire qu'à la légende.

Au onzième siècle, les origines douteuses, les généalogies suspectes, la confusion dans les noms et dans les dates; au douzième, la famille assise et reconnue, la certitude au lieu de l'hypothèse, un terrain solide où l'histoire marche d'un pas assuré.

Le onzième siècle, c'est le crépuscule du matin, l'heure où la nature indécise flotte entre le jour et la nuit; le douzième, c'est le lever du soleil.

Le onzième est l'époque du travail mystérieux de l'enfantement; le douzième c'est la jeunesse débordant d'une sève exubérante et féconde.

Au onzième, la lutte inconnue avec le feudataire primitif; au douzième la souveraineté éclatante et sans conteste, l'indépendance politique hautement affichée, — sauf le roi de France.

Cette période créatrice offre entre le petit Etat des sires de Beaujeu et le petit Etat des rois de France un rapprochement